

Le carnet B

Lors de ce dernier week-end fut célébrée la commémoration, pas toujours et partout discrètement, d'un événement survenu à Sarajevo il y a un siècle : l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, prince héritier de l'empire austro-hongrois, le 28 juin 1914.

A partir de ce moment, et pendant tout le mois de juillet, de projets de pourparlers en échecs de conférences, l'Europe – et le monde – marche vers le déclenchement de la Première Guerre Mondiale.

Le 28 juillet 1914, l'Autriche-Hongrie attaque la Serbie dont l'assassin de l'archiduc était originaire. S'enclenche alors, en fonction des alliances, le processus militaire qui conduit au conflit généralisé.

Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France qui avait, dès le 1^{er}, décrété la mobilisation générale.

C'est d'un fait lié à cette mobilisation que le SNCA e.i.L. Convergence veut entretenir les lecteurs de son site.

Dans la France de 1914, il y a des tendances politiques diverses et bien tranchées qui s'opposent parfois violemment comme en témoigne le 31 juillet l'assassinat du socialiste Jean JAURES par un jeune nationaliste fanatisé. Cet assassin reprochait entre autres à JAURES son internationalisme et son pacifisme.

Depuis de nombreuses années, les tensions dans les Balkans et à propos des empires coloniaux faisaient planer la menace d'un conflit général auquel la France serait partie prenante. C'est pourquoi, les gouvernements successifs de ce début de XX^{ème} siècle, confrontés aux agitations de gauche et de droite que l'affaire DREYFUS avait envenimées, avaient confié à la police le soin de noter discrètement les noms de tous ceux qui au moment du branle bas de combat pourraient avoir des velléités de désertir afin de les coffrer le plus rapidement possible avant qu'ils ne fissent des émules !

Cette liste policière était fort longue ; s'y côtoyaient des militants d'extrême-gauche, des anarchistes, des socialistes et des syndicalistes, essentiellement des adhérents de la CGT.

C'est cette liste que l'on a nommée le carnet B.

Or l'occurrence fut – c'est ce qu'après l'assassinat et les obsèques de JAURES on désigna comme l'Union Sacrée – qu'il n'y eut pas besoin de mettre en œuvre le carnet B car les désertions au moment de la mobilisation furent rares et souvent sans motifs politiques.

Cette inutilité du carnet B est donc historique ; mais, manifestement, les « leçons de l'histoire » sont méconnues de certains de nos concitoyens du XXI^{ème} siècle !

En effet, le SNCA e.i.L. Convergence, à l'occasion de la défense de certains camarades, vient de découvrir avec stupeur que des chefs d'établissement faisaient savoir en plus haut lieu que leur lycée et collège qui était syndiqué et à quelle organisation ...

Le SNCA e.i.L. Convergence serait, de surcroît, un « syndicat confidentiel » ... Il est vraisemblable que ces adeptes du carnet B nouvelle version ignorent aussi que la Constitution de la République reconnaît à tout citoyen et à tout travailleur le droit d'adhérer au syndicat de son choix !

La stupéfaction que ressent le SNCA e.i.L. Convergence en cette fin de mois de juin 2014 est du même type que celle qu'il éprouva entre 2010-2011 en constatant, sur un autre type de défense qu'il assurait des intérêts matériels et moraux des travailleurs, que l'esprit de délation vichyste et l'antisémitisme larvé traînent toujours et malheureusement dans les établissements de l'Ecole de la République.